FEUILLETON.

ANGE PITOU.

Suite des Mémoires d'un Médecin,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

LXV.

[illegible] en présence le principe monarchique représenté par l'abbé Fortier et le principe révolutionnaire représenté par Pitou.

Ce jour-là, Pitou fut si préoccupé du grand honneur qui lui était échu, qu'il oublia de visiter ses collets.

[illegible] s'arma de son casque et de son sabre et se mit en route pour Villers-Cotterets.

Six heures du matin sonnaient à l'horloge de la ville, quand Pitou arriva sur la place du château, et frappa discrètement à la petite porte qui donnait dans le jardin de l'abbé Fortier.

Pitou avait frappé assez fort pour tranquilliser sa conscience, assez doucement pour qu'on n'entendît point de la maison.

Il espérait se donner ainsi un quart d'heure de répit, et, pendant ce temps, orner de quelques fleurs oratoires le discours qu'il avait préparé pour l'abbé Fortier.

Son étonnement fut grand, si doucement qu'il eut frappé, de voir la porte s'ouvrir, mais cet étonnement cessa quand, dans celui qui lui ouvrait la porte, il reconnut Sébastien Gilbert.

L'enfant se promenait dans le petit jardin, étudiant sa leçon au premier soleil, ou plutôt, faisant semblant d'étudier; car le livre ouvert, pendait à sa main, et la pensée de l'enfant courait capricieuse au devant et à la suite de tout ce qu'il aimait en ce monde.

Sébastien poussa un cri de joie en apercevant Pitou.

Ils s'embrassèrent, puis le premier mot de l'enfant fut celui-ci :

— As-tu des nouvelles de Paris ?

— Non, et toi ? demanda Pitou.

— Oh ! moi, j'en ai, mon père m'a écrit une charmante lettre.

— Ah ! fit Pitou.

— Et dans laquelle, continua l'enfant, il y a un mot pour toi.

Et tirant la lettre de sa poitrine, il la présenta à Pitou.

« P. S. Billot recommande à Pitou de ne pas ennuyer ou distraire les gens de la ferme. »

— Oh ! soupira Pitou, voilà par ma foi une recommandation bien inutile. Je n'ai plus personne à tourmenter ou à divertir à la ferme.

Puis il ajouta tout bas, en soupirant plus fort :

— C'est à M. Isidor que l'on eut du adresser ces paroles.

Mais bientôt, [illegible] et rendant la lettre à Sébastien :

— Où est l'abbé ? demanda-t-il.

L'enfant prêta l'oreille, et quoique toute la largeur de la cour et une partie du jardin le séparassent de l'escalier qui craquait sous les pieds du digne prêtre :

— Tiens, dit-il, le voilà qui descend.

Pitou passa du jardin dans la cour, mais ce ne fut qu'alors qu'il entendit le pas alourdi de l'abbé.

Le digne instituteur descendait son escalier tout en lisant son journal.

Son fidèle martinet pendait à son côté comme une épée à la ceinture d'un capitaine.

Le nez sur le papier, car il savait par cœur le nombre de ses marches et chaque saillie ou chaque cavité de sa vieille maison; l'abbé arriva juste sur Ange Pitou, qui venait de se donner la contenance la plus majestueuse possible en face de son adversaire politique.

Et d'abord, sur la situation, quelques mots qui eussent fait longueur à une autre page et qui trouve naturellement leur place sur celle-ci.

Ils expliqueront la présence chez l'abbé Fortier de ces trente ou quarante fusils qui étaient l'objet des ambitions de Pitou et de ses deux complices, Claude et Désiré.

L'abbé Fortier, ancien aumônier ou sous-aumônier du château, comme nous avons déjà eu occasion de le dire ailleurs, était devenu avec le temps et surtout avec cette patiente fixité des ecclésiastiques, l'unique intendant de ce qu'en économie théâtrale on appelle les accessoires de la maison.

Outre ses vases sacrés, outre la bibliothèque, outre le garde meuble, il avait reçu en dépôt les vieux équipages de chasse du duc d'Orléans, Louis-Philippe, père de Philippe, qui fut nommé depuis Egalité. Quelques-uns de ces équipages remontaient à Louis XIII et à Henri III. Tous ces ustensiles avaient été disposés artistiquement par lui dans une galerie du château qu'on lui avait abandonnée à cet effet. Et pour leur donner un aspect plus pittoresque, il les avait étoilés de rondaches, d'épieux, de poignards, de dagues, et de mousquets à incrustation du temps de la Ligue.

La porte de cette galerie était formidablement défendue par deux petits canons de bronze argenté donnés par Louis XIV à son frère Monsieur.

En outre, une cinquantaine de mousquetons rapportés comme trophées, par Joseph-Philippe, du combat d'Ouessant, avaient été donnés par lui à la Municipalité, qui, comme nous l'avons dit, logeait gratis l'abbé Fortier, avait mis ces mousquets, dont elle ne savait que faire, dans une chambre de la maison collégiale.

C'était là le trésor que gardait le dragon nommé Fortier, menacé par le Jason que l'on appelait Ange Pitou.

Le petit arsenal du château était assez célèbre dans le pays pour que l'on désirât l'acquérir sans frais.

Mais, nous l'avons dit, dragon vigilant, l'abbé ne semblait pas disposé à livrer facilement, à quelque Jason que ce fût, les pommes d'or de ses Hespérides.

Ceci posé, revenons à Pitou.

Il salua fort gracieusement l'abbé Fortier en accompagnant son salut d'une de ces petites toux qui réclament l'attention des gens distraits ou préoccupés.

L'abbé Fortier leva le nez de son journal.

— Tiens, c'est Pitou, dit-il.

— Pour vous servir si j'en étais capable, monsieur l'abbé, dit Pitou avec courtoisie.

L'abbé plia son journal, ou plutôt le ferma comme il [illegible] d'un portefeuille, car à cette heureuse époque les journaux n'étaient encore que de petits livres.

Puis, son journal fermé, il le passa dans sa ceinture, du côté opposé à son martinet.

— Ah ! oui; mais voilà le malheur, répondit l'abbé en goguenardant c'est que tu n'en es pas capable.

— Oh ! monsieur l'abbé.

— Entends-tu, monsieur l'hypocrite.

— Oh ! monsieur l'abbé.

— Entendez-vous, monsieur le révolutionnaire?

Allons, bon; voilà qu'avant que j'ai parlé, vous vous mettez en colère contre moi. C'est bien mal commencer, monsieur l'abbé.

Sébastien, qui savait ce que depuis deux jours l'abbé Fortier avait dit de Pitou à tout venant, aima mieux ne pas assister à la querelle qui ne pouvait manquer d'éclater incessamment entre son ami et son maître, et s'éclipsa.

Pitou regarda s'éloigner Sébastien avec une certaine douleur. Ce n'était pas un allié bien vigoureux, mais c'était un enfant de la même communion politique que lui.

Aussi à sa disparution hors du cadre de la porte, poussa-t-il un soupir, et revenant à l'abbé;

— Ah ! ça voyons monsieur l'abbé, dit-il, pourquoi m'appellez-vous révolutionnaire ? Est-ce que c'est moi par hasard qui suis cause qu'on a fait la révolution ?

— Tu as vécu avec ceux qui la font.

— Monsieur l'abbé, dit Pitou avec une dignité suprême, chacun est libre de sa pensée.

— Oui dà ?

— *Est penès hominem arbitrium est ratio.*

— Ah bah ! fit l'abbé, tu sais donc le latin, cuistre !

— Je sais ce que vous m'en avez appris, répondit modestement Pitou.

— Oui, revu, corrigé, augmenté et embelli de barbarismes.

— Bon, monsieur l'abbé; des barbarismes ! Eh ! mon Dieu, qui n'en fait pas ?

— Drôle, dit l'abbé, visiblement blessé de cette tendance que l'esprit de Pitou paraissait avoir à généraliser, crois-tu que j'en fasse des barbarismes, moi ?

— Vous en feriez aux yeux d'un homme qui serait plus fort latiniste que vous.

— Voyez-vous cela ! fit l'abbé pâle de colère, et cependant frappé de ce raisonnement qui ne manquait pas d'une certaine force.

Puis, avec mélancolie :

— Voilà en deux mots, continua l'abbé, le système de ces scélérats: ils détruisent et dégradent au profit de qui ? ils ne savent pas eux-mêmes ; au profit de l'inconnu. Voyons, monsieur le cancre, parlez à [illegible] Connaissez-vous quelqu'un qui soit plus fort latiniste [illegible]

— Non, [illegible] peut y en avoir, bien que je les connaisse pas,—je ne [illegible]

[illegible]

— Que [illegible] libertin ?

— Vous jurez, monsieur l'abbé, je me signe.

— Ah ! ça, voyons, monsieur le drôle, êtes-vous venu chez moi pour me tympaniser ?

— Vous tympaniser ? répéta Pitou.

— Ah ! bon, voilà que tu ne comprends pas.

— Si fait, monsieur l'abbé, je comprends.

Ah ! grâces à vous, on connaît les racines : tympaniser, *timpanum*, tambour, vient du grec *timpanon*, tambour, bâton ou cloche.

L'abbé resta stupéfait.

Racine *types*, marque, vestige, et comme dit Lancelot dans son Jardin des Racines grecques, *types*, la forme qui s'imprime, lequel mot vient évidemment de *topto*, frappe. Voilà.

— Ah ! ah ! marouffle, reprit l'abbé de plus en plus abasourdi, il paraît que tu sais encore quelque chose, même ce que tu ne savais pas.

— Peuh ! fit Pitou, avec une fausse modestie.

— Comment se fait-il que du temps où tu étais chez moi, tu n'eusses jamais ainsi répondu ?

— Parce que du temps où j'étais chez vous, monsieur l'abbé, vous m'abrutissiez ; parce que par votre despotisme vous refouliez dans mon intelligence et dans ma mémoire tout ce que la liberté en a fait sortir depuis. Oui, la liberté, entendez-vous, insista Pitou en se montant la tête ; la liberté !

— Ah ! coquin.

— Monsieur l'abbé, fit Pitou avec un air d'avertissement qui n'était pas tout à fait exempt de menaces ; monsieur l'abbé, ne m'injuriez pas, *Contumelia non argumentum*, dit un orateur, l'injure n'est pas une raison.

— Je crois que le drôle, s'écria l'abbé furieux, se croit obligé de me traduire son latin.

— Ce n'est pas de latin à moi, monsieur l'abbé, c'est du latin de Cicéron, c'est-à-dire d'un homme qui eût bien certainement trouvé que vous faisiez autant de barbarismes, eu égard à lui, que j'en puis faire eu égard à vous.

— Tu ne prétends pas, j'espère, fit l'abbé Fortier, ébranlé sur sa base, tu ne prétends pas, j'espère, que je discute avec toi.

— Pourquoi pas ? si de la discussion naît la lumière : *Abstrusum versis silicum.*

— Oh mais ! s'écria l'abbé Fortier, oh mais, le drôle a été à l'école des révolutionnaires.

— Non, puisque vous dites que les révolutionnaires sont des crétins et des ignares.

— Oui, je le dis.

— Alors vous faites un faux raisonnement, Monsieur l'abbé, et votre syllogisme est mal posé.

— Mal posé ! moi, j'ai mal posé un syllogisme !

— Sans doute, monsieur l'abbé ; Pitou raisonne et parle bien ; Pitou a été à l'école des révolutionnaires, donc les révolutionnaires raisonnent et parlent bien. C'est forcé.

— Animal ! brute ! imbécile !

— Ne me molestez point par des paroles, monsieur l'abbé. *Objurgatio imbellem animum arguit*, la faiblesse se trahit par la colère.

— L'abbé haussa les épaules.

— Répondez, dit Pitou.

— Tu dis que les révolutionnaires parlent bien et raisonnent bien. Mais cite-moi donc un seul de ces malheureux, un seul qui sache lire et écrire.

— Moi, fit Pitou avec sécurité.

— Lire, je ne dis pas, et encore ! mais écrire ?

— Ecrire ! répéta Pitou.

— Oui, écrire sans ortographe.

— Savoir.

— Veux-tu parier que tu n'écris pas une page sous ma dictée sans faire quatre fautes ?

— Voulez-vous parier, vous, que vous n'écrivez pas une demi-page sous la mienne sans en faire deux ?

— Oh ! par exemple !

— Eh bien ! allons, je vais vous chercher des participes et des verbes réfléchis. Moi, je vous assaisonnerai cela de certains *que* que je connais, et je tiens le pari.

— Si j'avais le temps, dit l'abbé.

— Vous perdriez.

— Pitou, Pitou, rappelle-toi le proverbe : *Pitonus Angelus asinus est.*

— Bah ! des proverbes, il y en a sur tout le monde. Savez-vous celui que m'ont chanté, en passant, aux oreilles, les roseaux de Wualu ?

— Non, mais je serais curieux de le connaître, maître Midas.

— *Fortierus abbas forte fortis.*

— Monsieur ! exclama l'abbé.

— Traduction libre : l'abbé Fortier n'est pas fort tous les jours.

— Heureusement, dit l'abbé, ce n'est pas le tout d'accuser, il faut prouver.

— Hélas ! monsieur l'abbé, comme ce serait facile. Voyons qu'enseignez vous à vos élèves ?

— Mais ...

— Suivez mon raisonnement. Qu'enseignez-vous à vos élèves ?

— Ce que je sais.

— Bon ! notez que vous avez répondu : ce que je sais.

— Eh ! oui, ce que je sais, fit l'abbé ébranlé : car, il sentait que, pendant son absence, ce singulier lutteur avait appris des coups inconnus. Oui, je l'ai dit; après ?

— Eh bien ! puisque vous montrez à vos élèves ce que vous savez, voyons, que savez vous ?

— Le latin, le français, le grec, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, l'algèbre, l'astronomie, la botanique, la numismatique.

— Y en a-t-il encore ? demanda Pitou.

— Mais ....

— Cherchez, cherchez.

— Le dessin.

— Allez toujours.

— L'architecture.

— Allez toujours.

— La mécanique.

— C'est une branche de mathématique, mais n'importe, allez.

— Ah ça ! où veux-tu en venir ?

— A ceci tout simplement : Vous avez fait le compte très large de ce que vous savez, faites maintenant le compte de ce que vous ne savez pas.

L'abbé frémit.

— Ah ! dit Pitou, je vois bien que pour cela il faut que je vous aide; vous ne savez ni l'allemand, ni l'hébreu, ni l'arabe, ni le sanscrit, quatre langues mères. Je ne vous parle pas des subdivisions, qui sont innombrables. Vous ne savez pas l'histoire naturelle, la chimie, la physique.

— Monsieur Pitou....

— Ne m'interrogez pas; vous ne savez pas la physique, la trigonométrie rectiligne; vous ignorez la médecine, vous ignorez l'acoustique, la navigation, vous ignorez tout ce qui a rapport aux sciences gymnastiques.

— Plaît-il ?

— J'ai dit gymnastique, du grec *Gymnasa exerga*, lequel vient de *gymnos*,—nu,—parce que les athlètes s'exerçaient nus.

— C'est moi qui t'ai appris tout cela pourtant ! s'écria l'abbé presque consolé de la victoire de son élève.

— C'est vrai.

— Il est heureux que tu en conviennes.

— Avec reconnaissance, monsieur l'abbé. Nous disions donc que vous ignorez ....

— Assez ! Il est certain que j'ignore plus que je ne sais.

— Donc, vous convenez que beaucoup d'hommes en savent plus que vous ?

— C'est possible.

— C'est sûr, et plus l'homme sait, plus il s'aperçoit qu'il ne sait rien. Le mot est de Cicéron.

— Conclus.

— Je conclus.

— Voyons la conclusion, elle va être droite.

— Je conclus qu'en vertu de votre ignorance relative, vous devriez avoir plus d'indulgence pour la science relative des autres hommes. Cela constitue une double vertu : vertu duplex qui, à ce qu'on assure, était celle de Fénélon, qui en savait bien autant que vous, cependant ; c'est la charité chrétienne de l'humilité.

(*A continuer.*)

HOTEL DU CHENE VERT, A BILOXI.

TENU PAR Mme PRADAT.

[illegible] établissement, et [illegible] l'avantage de sa situation [illegible] les jardins, allées, [illegible] pendant l'été.

[illegible] la saison de l'hiver par [illegible] arrivera [illegible] séparées de [illegible]

[illegible] une recherche toute particulière [illegible] des meilleures [illegible]

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de [illegible] et il y aura deux bals par semaine. [illegible] élégamment [illegible] de l'établissement, [illegible] les pensionnaires qui ne [illegible]

[illegible] engagé une compagnie de pêcheurs qui [illegible] la table d'huîtres et de [illegible] poissons [illegible] grogards, pompanos, maquereaux [illegible] chevrettes.

L'établissement possède aussi un magnifique café, [illegible] bateaux à promenades, et des maisons [illegible] dames et les messieurs. On [illegible] des voitures et des chevaux [illegible]

Mme Pradat informe le public que rien n'a été [illegible] pour rendre l'hôtel ci-dessus égal, sinon [illegible] aux plus beaux établissements de ce genre [illegible]

[illegible] s'arrêter à l'hôtel du Chêne-Vert sont invitées à en informer le capitaine [illegible] débarquées au wharf de [illegible]

Les prix sont modérés. 19 mai—1m

Bois de construction. Bois de construction.

Les soussignés ont constamment en mains un [illegible] assortiment de bois blancs, tels que [illegible] planches et voliges, ainsi que des bois de [illegible] de toutes dimensions, qu'ils offrent à [illegible] des prix du marché, soit pour du [illegible] de la ville.

[illegible] Rue Toulouse [illegible] Ferrer, No [illegible] DEPOUILLY & GAGNET

Charbon. Charbon.

M. JEAN, WILLARD & Co, ont constamment [illegible] charbon de la ville, [illegible] à la plantation. Toute [illegible]

M. JEAN, WILLARD & Co.

[illegible] Bienville.

JUAN Y DE EGANA. No 47 rue Bienville.

A LOUER—[illegible] rue Dumaine, entre Conde et [illegible]

[illegible] avec magasins, situées rue de la [illegible] et Hôpital. [illegible] situées rue de la [illegible] St Jean et St-Pierre.

[illegible] rue Bagatelle, [illegible] et Arts. [illegible] rue Poets, entre [illegible]

EUG. ROCHEREAU & Co.

A LOUER. UNE MAISON [illegible] rue St-Pierre, [illegible] rue Ste Anne, [illegible]

G. L. COLLIGNON & Co. 17 & 19, rue St Louis.

MAISON DE CAFE A LOUER [illegible] Canal, No 120 [illegible] et Dauphine. S'adresser à M. HEBERT. [illegible] Chartres.

[illegible] A LOUER [illegible] G. LEGARDEUR & Co. [illegible]

G TOURNADE. No 55, rue Conti.

A LOUER. [illegible] rue [illegible] à McDOWELL & MILLS. [illegible] rue Gravier.

A LOUER. Une belle maison, à Biloxi, [illegible] S'adresser à JOHN COLLEY, Biloxi, [illegible] 17 rue St Louis.

A LOUER DE SUITE—La Maison et Magasins [illegible] Steinbrenner [illegible] S'adresser à N. LAMBERT, No 62, rue des Magasins.

A LOUER—Pour un an sans parti—Le café [illegible] rues Tremé et Toulouse, [illegible] maison contigue. Ensemble avec [illegible] cafe. S'adresser sur [illegible]

A louer à bon marché.

Une maison [illegible] pour une grande [illegible] appartements, deux [illegible] cuisine, chambre à [illegible] rue St Ferdinand, No [illegible] S'adresser à PIERRE FOUTZ, 33, rue de la Douane.

A LOUER. La maison à trois étages, [illegible] rues St-Louis et [illegible] S'adresser à M. FAZENDE, [illegible] Passage de la Bourse, ou 151, Vieille Levée.

A LOUER. La maison de résidence en [illegible] chambres à [illegible] S'adresser à LABORDE & XIQUES, 3, Front entre Canal et Crossman.

BLADON SPRINGS, ALABAMA.

Les soussignés, propriétaires des sources d'eaux minérales bien connues de BLADON, informent respectueusement le public que leur hôtel sera ouvert aux visiteurs le [illegible] prochain et pendant l'été [illegible] une grande quantité de chambres [illegible] ajoutées [illegible] cinq cents visiteurs.

[illegible]

Prix de la pension.

Par jour	$ 2 00
Par semaine	10 00
Par mois	35 00

[illegible] moitié prix.

N. B. [illegible] pour une grande famille.

CONNOR & HENRY, propriétaires.

Pour plus d'informations et pour se procurer l'analyse des eaux, s'adresser aux soussignés, agents des propriétaires.

O VALETON & CO, 25 Tchoupitoulas, ou A. T. B. SMITH, 17, Poydras. 3mai—60

A VENDRE.

UN morceau de terre situé à Gentilly, à deux milles de la ville, mesurant un arpent de face au Chemin de la Crête, sur une profondeur d'environ sept ou huit arpents. Le passage est à deux lieues de l'endroit [illegible] Le dit morceau de terre est adjacent à la propriété de M. Cordiere, sur l'habitation Fortin. S'adresser à Bonneval et Bero. 12 juin

CONDUIT aux Epaves de la Première Municipalité, rue Derbigny, entre Dumaine et St-Anne.

UN étalon gris, marqué sur le corps, étampe espagnole à la hanche gauche, sans aucune autre marque ni étampe visible. Si l'on ne l'a réclamé d'ici au 26 juillet, le dit étalon sera vendu au lieu et heure accoutumés par T. J. Spear, encanteur.

MICHEL DUREL, Gardiens des Epaves. 12 juil—3t(10)

FRUIT SEC—40 barils pommes et pêches sèches. A vendre par CONVERSE & Co., 97, Tchoupitoulas. 4juil

Ventes Judiciaires.

Henry Michel vs. Julie Bonsera. — No 10,263. Le même contre la même.— No 10,264.

EN vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'honorable A. Derbès, 4me Juge de Paix pour la paroisse d'Orléans, j'exposerai en vente publique le samedi 9 août 1851, à midi, à la Bourse de Cité, rue St Louis, entre les rues Chartres et Royale:

Un lot de terre situé au faubourg Guénod de cette ville, désigné par le No 46 sur un plan dressé par L. Brogier, déposé en l'étude de O. Armas; le dit lot mesurant 279 pieds de face à chacune des rues Aubry et O'Reilly, et 295 pieds 6 pouces de face à chacune des rues Johnson et Prieur, ensemble les améliorations qui s'y trouvent, saisi dans les affaires ci-dessus.

Conditions:—Comptant.

FRANCIS MOUNEY, Constable. 8 juillet—3fen(9)

Avis Judiciaires.

Succession de R. J. Higgins—No 4,502.

ETAT DE LA LOUISIANE.

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à tous ceux que cela peut intéresser, d'avoir à déduire, sous dix jours de la première publication de cet avis, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, le 7 juillet 1851.

K. LOEW, dep. greffier. 9juil—3en10

E. Blanc et al. demandant l'interdiction de Elise Blanc—No 2429.

CINQUIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite Elise Blanc et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par le curateur de ladite Elise Blanc, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte, et le dit administrateur déchargé de ses fonctions et de toute responsabilité.

Par ordre de la Cour, J. O CHALON, Député Greffier. 9juil—3en10

Succession de Jean Pierre Rock Salles.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles le compte présenté par Fernando Cardellado, exécuteur testamentaire de ladite, ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour, P M BERTIN, Député Greffier. 11juil—3en10

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que William H Dameron a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'exécuteur testamentaire de feu J Sarah B [illegible] décédée. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour, A J VILLERE, Dép. Greffier. 14juil—3fen10

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Michael Gallagher a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feue Alice Field, femme de Michael Gallagher, décédée. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour, A. J. VILLERE, Dép. Greffier. 11juil—3fen10

Thomas Atkins vs. ses Créanciers—No 4857.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans.—Les créanciers de l'insolvable sont par le présent notifiés d'avoir à comparaître en l'étude de Michael Gernon, notaire public en cette ville, samedi, le 26 de juillet courant, à 10 heures du matin, à l'effet de délibérer sur les affaires dudit insolvable, et ils sont de plus notifiés, que toutes poursuites judiciaires contre la personne et les biens dudit insolvable sont suspendues.

J. O CHALON, Député Greffier. 11juil 3

Succession de John McDonough.

LES personnes devant à la succession McDonough sont requises de payer entre les mains des exécuteurs de la dite succession, et celles qui ont des réclamations contre la même succession sont invitées à les présenter au bureau des exécuteurs, encoignure des rues Douane et Royale.

C. Roselius, F. B. D'Aquin, Wm E. Leverich, } Exécuteurs
A. D. Crossman, J. Spear Smith. } Testamentaires.

16 janv

AVIS—Les personnes qui désirent louer quelque propriété appartenant à la succession de feu John McDonough, sont invitées à s'adresser aux susdits exécuteurs testamentaires et à déposer leur demande au Bureau, encoignure des rues Douane et Royale, ci-devant Banque de l'Union.

C. Roselius, G. W. E. Leverich, F. B. D'Aquin, A. D. Crossman. Exécuteurs Testamentaires. 5nov

BUREAU DE L'EXECUTIF.

BATON ROUGE, 30 juin 1851.

ATTENDU que Anatole Blache s'est adressé à moi, pour le cancellement des bonds suivants, savoir: Trois bonds de la somme de dix mille piastres chacun, signés par lui comme principal, et comme aval, par J. B. Blache comme surcautions. Lesdits bonds avant été donnés pour garantir la fidèle exécution de ses devoirs comme encanteur de la paroisse et cité de la Nouvelle Orléans, pendant les années 1848, 1849 et 1850.

En conséquence, toutes les personnes intéressées sont par ces présentes notifiées d'avoir à déduire au bureau du Secrétaire d'Etat, dans la ville de Bâton Rouge, dans les quatre vingt-dix jours qui suivent la date de la dernière publication du présent avis, les raisons pour lesquelles lesdits bonds ne seraient pas cancellés et annulés.

Donné sous ma main et le sceau de l'Etat en la ville de Bâton Rouge, le 30me jour de juin A D 1851, et de l'Indépendance des Etats-Unis, la soixante quinzième.

JOSEPH WALKER.

Par le Gouverneur: CHARLES GAYARRÉ, Secrétaire d'Etat. 2juil—30f

CHANGEMENT DE DOMICILE—WM WAKEMAN & Co., 79 & 81, ci-devant 76, Maiden Lane, New York, en face de l'ancien magasin, continuent et fabriquent tous les articles de toilette d'hommes, tels que chemises de peau, épais, ses et légères, en laine, angola de daim, mérinos, coton, &c., tant américain qu'étranger.

Cols en satin, soie, bombazine, &c., de tous genres et qualités, écharpes de fantaisie en soie de couleur et noire.

Cravates de fantaisie, soie et satin, madras anglais, suisse, italien, prince Albert, satin indien écru.

Mouchoirs fil, coton, &c., bretelles dernier genre, français et anglaises, &c., gants en peau, soie, fil, &c., des dernières importations françaises et anglaises, bonneterie en mérinos, laine, soie, fil et coton, robes de chambre en velours, cachemire, français, anglais et autres, de toutes qualités pour dames et messieurs.

Ceintures de Russie pour monter à cheval. Nous appelons plus particulièrement l'attention du public sur nos assortiments de caleçons, chemises de peau et bonneterie.

WM WAKEMAN & CO., 79 & 81, Maiden Lane (New York). 26mai—6mot

FERBLANC—En débarquement du navire Saxon de Liverpool, et en magasin :

300 boites de ferblanc 1/3 X des meilleures marques Charcoal;
50 do IC terne,
75 do ferblanc Ingois, à vendre par

PRIESTLY & BEIN, 89 et 91, rue du Camp. 30 mai

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la vie.

(*Southern Mutual Life Insurance Company of Louisiana.*)

ASSURANCE SUR LA VIE EXCLUSIVEMENT.

FOND DE RESERVE GARANTI $50,000.

Principal Capital $500,000.

Bureau Général No 48 rue du Camp, Nouvelle Orléans.

CETTE Compagnie est maintenant prête à faire des assurances sur les BLANCS et les ESCLAVES, à la prime établie. Cette Compagnie étant la seule incorporée dans cet Etat, pour faire exclusivement des assurances sur la vie, avec un fond de réserve garanti, offre aux personnes qui désirent se faire assurer des avantages plus considérables que les autres.

Elles est également fondée sur le principe mutuel; chaque assuré devient actionnaire et participe aux profits, et n'est responsable de rien au-delà du montant des primes accumulées.

Les Compagnies d'assurances établies sur le principe mutuel prospèrent généralement, surtout celles qui assurent exclusivement sur la vie, parce qu'elles sont basées sur des calculs dont l'expérience a confirmé l'exactitude. Le succès de la Compagnie est surtout garanti par le fond de réserve de $50,000, qui ne pourra être diminué, ni employé, comme cela est le cas dans toutes les autres Compagnies.

Ce fond de $50,000 restera permanent jusqu'à ce que la Compagnie ait accumulé un capital égal pour le remplacer.

Des permis de Californie sont accordés ainsi que des privilèges pour les voyageurs.

Directeurs:

Joshua Baldwin,	Sumpter Turner,
Henry G. Stetson,	Henry Renshaw,
Charles M. Waterman,	Edward C. Payne,
Mark Walton,	William C. Tompkins,
James Bonner,	George W. West,
Warrick Martin,	Thomas J. Dix,
William H. Garland,	John Calhoun,
George C. Lawrason,	John M. Bach,
Robt M McAlpin,	John Leeds,
Edw. Macpherson,	M. O. H. Norton,

JOSHUA BALDWIN, Président.

HARMAN DOANE, Secrétaire.

Richard Bein, } Médecins } Heures de 24
Howard Smith, } Examinateurs. } 7 heures.

E. L. Gould, Avocat.

VINS—500 barriques vins de Bordeaux, en débarquement, en magasin et à vendre par W P VREDENBURGH & CO, 29, Vieille Levée. 11juil

ABSYNTHE et kirsch de la marque de Colin & Co., de Pontarlier, à vendre par BRUGUIERE & BROTHERS, 9, rue Bienville. 30 mai

ASSURANCE MUTUELLE DU CRESCENT.

CONFORMEMENT à sa charte la Compagnie présente l'état suivant:

Montant des primes sur les polices émises pendant l'année finissant le 12 juillet 1850.

Prime sur les incendies $	83,891 34	
Do do risques de mer	106,473 91	
Do do fleuves	129,657 79	320,022 34
Moins les primes remboursées	8,751 85	
Do do sur les assurances non terminées	60,547 91	69,299 76
Primes gagnées pendant l'année		$250,722 58

Payé pendant la même période pour les pertes:

Sur les incendies	$ 28,409 08	
Sur les risques de mer	70,319 67	
Do do fleuves	48,308 07	
		$147,036 82
Montant des contre assurances et dépenses, moins les intérêts et escomptes, &c	$9,982 32	157,019 14
Profits à partager		$93,703 44

La Compagnie rapporte en outre, qu'elle avait le 12 juillet, fin de l'année fiscale, l'actif suivant:

En bons et hypothèques sur des biens-fonds libres, dans les paroisses d'Orléans et Jefferson valant le double des sommes prêtées dessus	$ 32,800 00
Billets à recevoir	260,129 31
Dûs sur primes et en recouvrement	7,723 40
En caisse	58,950 41
Actif	$359,604 96

Les directeurs ont déclaré ce jour un dividende de *trente-trois et un tiers* pour cent sur les primes nettes de l'année dernière, payable en *scrip* à dater du second lundi d'août prochain.

La Compagnie informe également qu'elle a commencé à prendre des ASSURANCES SUR LA VIE et qu'elle continuera à assurer,

LA VIE, L'INCENDIE, ET LES RISQUES DE MER ET DES FLEUVES.

Elle offre à la communauté tous les avantages d'une institution appartenant à la Nouvelle-Orléans; les bénéfices sont investis dans son sein et les garanties sont représentées par un capital de TROIS CENT SOIXANTE MILLE PIASTRES.

THOMAS A. ADAMS, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
CHARLES J. MANSONI, Secrétaire.

Samuel Bell,	H. M. Wright,
Glendy Burke,	J. W. Zacharie,
Moses Greenwood,	Cornelius Fellowes,
J. A. Bareilli,	C. T. Buddecke,
Wm P. Converse,	W. B. McCutchon,
David Hadden,	Louis DeSaulles,
John D. Bein,	C. A. Barrière,
J. W. Stanton,	O. L. Dabelsteen,
Nathan Jarvis,	F. Puig y Puig,
George Jonas,	Z. Taylor,
P. Fourmy,	Wm Burgess,
J. F. C. Vies,	D. C. Baudlett,
John M. Bell,	J. Riffard,
E. J. Walsh,	C. R. Wright,
G. R. Hawkins,	John O. Woodruff,
R. B. Sumner,	F. Y. Carlisle.

ELIXIR HYGIENIQUE contre le Mal-de-mer.

Du Dr. EDOUARD MARTIN.

DEPUIS un certain nombre d'années, le monde scientifique, les Médecins surtout, s'était aperçu qu'une vide causé dans l'immense collection des agens curatifs, par l'absence de toute composition, de toute substance propre à arrêter ou au moins à paralyser les effets désagréables du mal de mer, proprement divers remèdes, simples ou composés, avaient pour but de remplir cette lacune. Ces remèdes, après maints essais, n'ont répondu que médiocrement aux espérances qu'on en avait conçues; on peut d'ici faire une idée exacte en feuilletant les journaux de Pharmacie, de Chimie et de Médecine de tous les pays, publiés depuis 1843.

L'inventeur de l'Elixir Hygiénique vient enfin d'atteindre ce but si longtemps convoité. Après bien des essais, des tâtonnements, des altérations dans la proportion des substances employées à composer cet Elixir, il est parvenu à pouvoir offrir aux voyageurs, une liqueur très agréable au goût, inaltérable dans les divers climats du globe, et indécomposable par la vieillesse.

Cette liqueur arrête instantanément le mal-de-mer et remet l'estomac dans son état normal. Quelque délicate que soit la constitution de la personne qui en fait usage, l'Elixir Hygiénique agit avec la plus infaillible et la plus heureuse efficacité en général. Les nausées cessent comme par magie; le calme renaît; le sommeil est plus doux, l'appétit est éveillé, la digestion s'effectue promptement sous l'influence de cet Elixir Hygiénique et Tonique.

L'inventeur avant pu, pendant un récent voyage, faire lui-même un essai décisif de son médicament, s'est décidé à le livrer au public. Il pourrait, à l'appui de ce qui précède, produire les témoignages de plusieurs capitaines de navires, mais il se borne à s'étayer de l'opinion d'un des capitaines les plus intelligents et les plus distingués de la Marine Marchande Française. M. le capitaine Labory ayant bien voulu par lui-même expérimenter, sous une autre forme, ce médicament pendant plusieurs voyages, exprime le résultat de ses essais de la manière suivante:

Cher Docteur:

Pendant mes derniers voyages en France, j'ai eu occasion d'essayer sur divers sujets votre remède contre le mal de mer; je suis heureux de pouvoir vous dire que j'ai obtenu les meilleurs résultats, et s'il était possible de transformer ce médicament en un liquide agréable, ayant le goût d'une limonade quelconque, (ce qui serait beaucoup plus facile à prendre que le remède sous sa forme actuelle, surtout quand les premières nausées arrivent), il n'y aurait plus rien à désirer et vous auriez droit à la reconnaissance éternelle de tous ceux qui sont obligés d'aller sur mer sans en avoir l'habitude.

J'ai l'honneur de vous saluer,

(Signé) A. LABORY, Capitaine du Navire l'Oscar.

L'amélioration signalée par le capitaine Labory a été effectuée.

L'Elixir Hygiénique et Tonique contre le mal-de-mer se vend en flacons de 4 onces, bouchés à l'émeri. On doit avoir bien soin, en s'en servant, de replacer le bouchon afin de prévenir l'évaporation.

A vendre en gros et en détail par E. E. MOUGIN, Pharmacien, à la Nlle-Orléans. *Seul Agent du Propriétaire—le Dr. Edouard Martin.* 15 mars

Tricophère ou Mixture

DU PROFESSEUR A. C. BARRY.

POUR renouveler, fortifier et lustrer la chevelure, la nettoyer complètement, guérir les maladies de la peau, des glandes et muscles et donner un soulagement instantané dans les cas de piqûres, brûlures, contusions, foulures, &c. L'expérience a démontré que le Tricophère du Professeur Barry guérit également les maladies de peau, les chevaux et tout le règne animal. Les témoignages suivans, démontreront la valeur de cette préparation, et les résultats obtenus par ceux qui l'ont employée.

NEW-YORK, 22 septembre 1850.

Professeur Barry.—Cher Monsieur.—Depuis seize ans j'étais affligé d'une éruption cutanée à la tête, d'un caractère très grave. J'avais suivi les conseils des médecins les plus éminents et essayé toutes les préparations connues pour les cheveux, et les maladies de peau, le tout sans succès. Un ami me conseilla alors d'employer votre Tricophère; en désespoir de cause, je tentai l'expérience et à ma grande joie, je me trouvais guéri, dans l'espace de deux mois. Ma maladie était tellement violente qu'à cette époque j'étais presque aveugle.

Je suis respectueusement,

G. V M. RAPELYE, 140 Columbia street, Brooklyn.

PROF. BARRY—Monsieur,—Il y a environ deux ans que je perdais tous mes cheveux, et que ma tête était couverte de peaux mortes. Un de mes amis m'engagea alors à faire usage de votre Tricophère; je suivis son conseil, et à mon grand étonnement mes cheveux se fortifièrent, toutes mes peaux mortes disparurent et ma tête est maintenant en parfait état.

Je suis avec respect, votre obéissant serviteur, J. S. TREADWELL, 663 Broadway.

Si quelques personnes doutent de la véracité de ce qui précède, elles sont priées de passer au bureau du professeur Barry, No 137, Broadway, New-York, où on leur montrera les lettres originales.

(De l'Argus Militaire et Naval.)

Aucun remède pour la cure des maladies de cheveux et de peau n'a encore joui de la popularité qu'a obtenu le Tricophère ou composé médical du professeur Barry. On en fait un grand usage dans les hautes classes de notre communauté, et on l'emploie de préférence à tout autre remède de ce genre; il donne de la vigueur à la racine des cheveux, les fait croître avec force et détruit les peaux mortes. L'efficacité de cette mixture est incontestable et les prix en sont des plus modérés.

A vendre au No 137, rue Broadway, New York et chez tous les pharmaciens des Etats Unis et du Canada, à 25 cents la grande bouteille. 12juin—3m(l)

SAVON ITALIEN MEDICINAL DE GOURAUD.

LA langue est impuissante à rendre la dixième partie des propriétés merveilleuses de ce savon. L'approbation publique a établi sa supériorité d'une manière irrévocable au dessus de toute contestation. Son efficacité est reconnue partout pour la guérison des taches de rousseur, du hâle, de la pâleur, des boutons, dartres et ulcères, même les plus invétérées et les plus tenaces, des vers de l'épiderme et des autres maladies de la peau. Outre ces qualités, c'est aussi le meilleur savon à barbe que l'on puisse employer.

La POUDRE SUBTILE de Gouraud, pour faire tomber les poils, sur n'importe quelle partie du corps, se recommande également.

Le Restaurateur de la chevelure ou VERNIS CAPILLAIRE, de Gouraud, est une admirable préparation qui prévient la chute des cheveux, en favorise la croissance et donne aux plus rudes le moelleux de la soie.

La Teinture Liquide de Gouraud change sur le champ les cheveux rouges ou gris en cheveux d'un noir lustré ou du plus beau châtain.

Le Rouge Liquide de Gouraud rend aux lèvres et aux joues pâles une admirable teinte vermeille, que le frottement même ne peut enlever.

Le Blanc de Lys, de Gouraud, est sans égal pour les teints âcres, rouges et trop hauts en couleur.

Les préparations du docteur Felix Gouraud ne se trouvent, véritables, que chez son unique agent

G FARGUE, Magasin de nouveautés, No 26, rue St Charles sous le Verandah. 1mai—3m

VINS FINS EN CAISSES — 50 caisses de vin rouge et blanc, pour clore une facture, à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co, 23, rue St Louis. 28jn

VIN DE CHAMPAGNE—50 paniers en bouteilles et demi bouteilles, de la marque Irroy de Mareuil-sur-Ay, à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co, 23, rue St Louis. 28jn

EN débarquement du brick Josephine, de la Havane, 20 milliers cigares Millares, la Curiosidad, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 7j

INSTITUTION DE LA N-ORLEANS POUR LES JEUNES DEMOISELLES,

Pension, demi-pension et Externes,

No. 252, RUE DU CAMP,

Sous la direction du Docteur et Mme MACAULAY.

CETTE institution est sous la direction immédiate de Mme Macaulay; les classes scientifiques élevées sont professées par le docteur Macauley et un autre professeur. Les professeurs de grandes capacités sont attachés à l'établissement pour l'enseignement des langues Française, Espagnole, Italienne, ainsi que pour les arts d'agréments, la musique vocale et instrumentale, la peinture et la danse.

Cet établissement est à la fois une institution Française et Anglaise. Les directeurs ont pour but principal de faire suivre aux élèves une éducation systématique et solide, et de s'occuper de l'élévation du cœur en même temps que de l'élévation de l'esprit. Des dispositions ont été prises pour l'instruction des enfans de tous âges. Les professeurs uniront leurs efforts pour assurer les progrès des élèves et les pensionnaires seront traités et considérés comme les enfans de la maison.

La cour de récréation est vaste et éloignée de la vue du public, et l'on donnera aux personnes qui le désireront les recommandations de parents qui ont leurs élèves dans cette institution depuis plusieurs années.

Des cours d'histoire et de biographie seront faits pendant l'hiver par le docteur Macauley aux classes les plus avancées. L'institution possède des instrumens pour rendre l'étude des sciences plus faciles. On peut obtenir de plus amples informations soit par lettres ou de vive voix. oct—6s

ORLEANS HIGH SCHOOL,

RUE DE L'ESPLANADE.

ERASTUS EVERETT, A. M.,

Directeur et Propriétaire.

LES diverses parties d'un enseignement complet sont dirigées par M. EVERETT lui-même, qui s'est adjoint, pour l'aider dans ses fonctions, trois professeurs d'une grande expérience et d'un profond savoir.

Le cours complet d'études, faites au High School, est basé sur les programmes des meilleurs collèges du Nord et d'Europe, et comprend les langues mortes, grec et latin; les langues vivantes, anglais, français et espagnol; la grammaire, la littérature, l'histoire, la géographie, la rhétorique, la versification, la philosophie, l'économie politique, la tenue des livres, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, la trigonométrie, la navigation, l'histoire naturelle, la physique et la chimie.

Aucun soin n'est épargné pour donner aux élèves qui suivent tous les cours et toutes les classes du High School, les connaissances solides et variées qui pourront les rendre plus tard capables de remplir honorablement et avec les distinctions, les devoirs auxquels ils seront appelés dans le monde.

Les langues modernes (l'anglais et le français en particulier), ainsi que les mathématiques, sont le fondement de l'instruction donnée au High School, qui offre des avantages réels et inappréciables aux jeunes gens qui se destinent aux professions industrielles et commerciales.

P. S. Les parents qui désireraient avoir plus de détails trouveront le prospectus du High School chez M. Steel, libraire, 14, rue du Camp—chez M. Genève, rue Royale;—et au siège du collège, rue de l'Esplanade, 57 et 58. 10an

L'ACADEMIE DE COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

a été transférée au No. 17, rue Dauphine.

LES cours professés dans cette institution renferment toutes les branches d'une bonne éducation anglaise. — Mathématiques, langues anciennes et modernes, tenue de livres et éloquence. Cette institution offre d'immenses avantages aux Créoles et aux étrangers. La langue anglaise leur sera rendue si facile par l'analyse du son que leurs voix accoutumées par degrés aux sons élémentaires, à l'accentuation et inflections de chaque phrase, arriveront non seulement à une prononciation correcte et mélodieuse, mais donneront aussi à chaque phrase l'élocution qui lui est propre. Les personnes qui auraient quelques doutes à ce sujet sont invitées à assister à une classe composée de jeunes Français, Créoles, Espagnols et Allemands, qui prononcent maintenant l'anglais comme si c'était la langue de leur pays.

N. B. Des classes de langues étrangères seront ouvertes le soir, pour les Messieurs, de 7 à 9 heures du soir. Les prix sont modérés. 15oct

LE CELEBRE BITTER OXYGENE NE CONTENANT POINT D'ALCOOL.

LA meilleure Médecine, et en même temps, celle qui a obtenu le plus de certificats dans le monde, pour la guérison de la DYSPEPSIE sous toutes ses formes, telles que maux de tête, aigreurs, constipation, habituels, acidité de l'estomac, perte d'appétit, asthme, hémorroïdes, commencement de consomption, débilité provenant de fièvres prolongées, frissons, maux provenant d'avoir été exposé à la chaleur ou au froid, maladies de vieillesse, et toutes celles provenant d'un dérangement dans l'organe digestif ou dans l'estomac. C'est également un excellent remède qui n'a pas de supérieur, pour les maladies de l'utérus et des mères.

Parmi les certificats de personnes de la plus haute respectabilité que nous ayons obtenus, nous nous appuyons de ceux ci-après désignés:

Prof. A A HAYES, M D, Essayeur de l'Etat.
FITZHENRY HOMER, Esq., Boston.
JAS. C DUNN, Esq., Trésorier de ville à Boston.
Hon. MYRON LAWRENCE, Ex-Président du Sénat du Massachussetts.
Hon. L H ARNOLD, ci devant Gouverneur du Rhode Island, actuellement Membre du Congrès.
Hon. WM. WOODBRIDGE, ci-devant Gouverneur du Michigan, actuellement Sénateur des Etats-Unis.
Hon. J T MOREHEAD, ci-devant Gouverneur du Kentucky, actuellement Sénateur des E. U.
Hon. J F SIMMONS, Sénateur de Rhode-Island au Congrès des Etats-Unis.
Hon. SAMUEL S PHELPS, Sénateur du Vermont au Sénat des Etats Unis.
Hon. WM. UPHAM, " "
Hon. SOLOMON FOOTE, Membre au Congrès, pour l'Etat du Vermont.
Hon. H D FOSTER, Membre au Congrès pour la Pennsylvanie.
Hon. M L MARTIN, Délégué du Wisconsin au Congrès.
Gén A C DODGE, Délégué de l'Iowa au Congrès.
R P STOWE, Esq., Greffier de la Chambre des Représentans.
C C TROWBRIDGE, Esq, Détroit, Michigan.
GEO. W JONES, Esq., Surveyor général, Dubuque, Iowa.
JOSEPH HOXIE, Esq., No 76, Wall street, New York.

On peut se référer à plusieurs autres personnes haut placées dans l'estime publique, lesquels confirmeront tout ce qui a été dit en faveur de cette inappréciable médecine.

Dr. GEO. B GREEN, Propriétaire, Windsor (Vermont).

REED, BATES & AUSTIN, Droguistes en gros, No 96, Merchant's Row, Boston, Agent général.

Prix de la bouteille—$1; 6 bout. $5.

A vendre à la Nouvelle-Orléans chez

J. Wright et Co

151, RUE CHARTRES.

ATTENTION.—Chaque bouteille du VERITABLE BITTER OXIGENE est couverte d'une enveloppe imprimée en anglais, français et espagnol, avec la signature du propriétaire GEO. B. GREEN, sur trois côtés et une étiquette gravée sur le haut de la bouteille, avec la signature de *Reed, Bates et Austin* seuls agents généraux. 10 juil—12

LIGNE D'OMNIBUS DE LAFAYETTE ET NOUVELLE-ORLEANS.

HART THOMAS & Co, informent le public que les départs de leurs voitures auront lieu à dater de ce jour, comme suit:

De la rue Jackson, Lafayette:
Première voiture, à 6 heures A. M.
Dernière do à 8 do P. M.

De la rue du Canal:
Première voiture, à 6 1/2 heures A. M.
Dernière do à 8 1/2 heures P. M.

Départs du bas de la ville:
De la Presse à Coton d'en bas, 3me Municipalité
Première voiture, à 6 heures A. M.
Dernière do à 7 3/4 h. P. M.

De la rue du Canal:
Première voiture, à 6 1/2 heures A. M.
Dernière do à 8 1/4 heures P. M.

Il n'est pas permis de fumer dans les omnibus jusqu'à ce qu'il y a des dames.

Billets à vendre au No 52, rue des Magasins. 28 mars—1an

EN débarquement du navire russe Salamander, venant de Bordeaux:

45 barriques vin rouge Côtes de Bourg,
3 do do Queyries Mousquebie,
8 demi pipes } eau de vie Cognac coloré, Jas.
15 quarts do } Hennessy & Co.

A vendre par A CARRIERE, 25, Vieille Levée. 28 juin

EN débarquement du navire français Belle Assise, venant de Bordeaux:

40 barriques vin rouge Montferrand,
2 demi-pipes eau de vie de Cognac,
5 quarts dito, supérieur fine champagne.
5 huit dito celebrated Brandy wine,

A vendre par A CARRIERE, 25, Vieille Levée. 20 juin

CIGARES de la Havane—Constamment en mains, un choix de cigares des meilleures manufactures, tels que Regalias, Imperiales, Milares, Londres, Panetelas, Prensados, Damas, etc., à vendre par FDO DE FUENTES & CO., 22, Vieille Levée. 6j—6t

SALSEPAREILLE

Du Docteur S. P. Townsend.

MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a opéré, plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas incurables, et a sauvé la vie à plus de

5,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend établit vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès désordonnés d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit des lassitudes dans les membres, des évanouissements, des prostrations dues au tempérament nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, négligées, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies de Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, l'Hygse, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Cotés, etc., etc. ont été et peuvent être guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.

New-York, 28 avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui ne faisait qu'empirer tous les jours. Ma condition était devenue déplorable; je crachais le sang, j'avais des transpirations nuit qui m'affaiblissaient de telle sorte, que je croyais en avoir bientôt fini avec la vie. Votre salsepareille dont je fis usage a opéré un changement merveilleux. Je suis capable de vaquer à mes affaires, je n'ai plus crachement de sang, et je m'empresse de vous offrir ici l'assurance de ma reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,

WM. RUSSELL, 65 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencements, la Sterilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou la débilité habituelles. L'énergie reparaît chez le malade, cause principale de la sterilité, [illegible] immédiatement.

Qu'on attende pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats de guérisons obtenues, mais cette réserve ne nous empêche pas d'en faire ou plusieurs centaines. Nous avons eu connaissance de plusieurs cas de femmes, privées d'enfans, sont devenues mères après avoir fait usage de quelques bouteilles de Salsepareille.

AUX MEMERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les [illegible], vers cette époque de la vie [illegible] critique, où est une vie plus peut ê[illegible] de l'autre des sombres maladies qui [illegible] lors les femmes. Il n'en est pas sans exemple qu'il retarde cette époque de plusieurs années. Il n'est pas moins précieux pour les jeunes filles, son usage n'est pas moins favorable pour amener la puberté à son terme, d'une manière saine et régulière.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Ce remède est l'un des plus sûrs et des plus efficaces qui aient jamais été découvert pour les femmes en couches. Il donne de la force à la mère et à l'enfant, il prévient les douleurs, augmente et enrichit la nourriture. Ceux qui ont fait usage, pensent qu'il est indispensable aux femmes en mal d'enfants. Il est utile avant et après les couches, il prévient la constipation, les hémorroïdes, les crampes, les éléments dépendant des tristesses, battements de cœur, vomissements, douleurs de dos et des articulations et la fait sur les [illegible] les sécrétions, et égalise la circulation du sang. La grande vertu de ce remède, est dans son infaillibilité et sa délicatesse. Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. Un peu d'exercice en plein air, et une nourriture légère, avec ce remède, sont les seules auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTE ET SANTE.

Le blanc, le cosmétique, les savons alcaliques et autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté du teint en resserrant les pores de la peau et arrêtent la circulation du sang. Ces belles couleurs de la beauté particulières aux femmes et aux fleurs, disparaissent par degrés et sont remplacées par un teint livide et maladif. La libre circulation d'un sang riche et pur est la source de la beauté, que tout le monde admire, et que personne ne peut expliquer. Cette beauté est un don de la NATURE et non pas pour l'ART. Pour exister sans une libre circulation, autrement dit il est vrai que qu'une femme serait blanche comme l'albâtre, si elle met du rouge et du fard, si que [illegible] soit épais et impur, elle n'en est pas belle. Que son teint soit brun ou jaune; les sang dans son activité déploie ses riches couleurs sur les joues et donne à ses yeux cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecins de toutes les parties de l'Union. Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit l'Extrait du docteur Townsend, et qu'à notre connaissance c'est une des meilleures préparations de Salsepareille offertes au public.

H. P. PULING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. B. BRIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845.

Encouragés par le grand succès et la vente immense de la salsepareille du Docteur Townsend, une foule d'individu employés par nos commune agents se sont mis à faire de la Salsepareille, des Elixirs des Amers, extraits de Yellow Dock, &c. Ils les mettent généralement dans des bouteilles semblables aux nôtres, et quelques-uns ont volé et copié nos avis. Ce sont des imitations sans valeur qu'il faut éviter avec soin.

RUSES DES CHARLATANS.

Que chacun lise ce qui suit avec attention.

Il y a, dans toutes les villes, une salsepareille décorée du nom de "Salsepareille du docteur Jacob Townsend," qu'on représente comme la véritable, &c. Ceci est faux. Tout en exonérant de toute participation à cette fraude, plusieurs des agents respectables qui vendent cette drogue dans notre pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs, qui ne rougissent pas d'en imposer ainsi à la communauté.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $300,000 pour faire annoncer, dans les papiers publics ou autrement, son inestimable remède qui, dans les Etats-Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation qui a eu pour résultat une vente immense.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et entr'autres, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à bas prix; cet individu s'est adressé à un grand nombre de personnes leur offrant l'usage de son nom pour la vente de la Salsepareille du docteur Townsend, et citant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à réaliser les fortes sommes que nous avons dépensées pour frais de publications. Il s'est adressé, entre autres, à M. Charles Watrous, éditeur du *Jamaica Farmer*, qui a méprisé et rejeté son offre. Moins scrupuleux, MM. H. K. Andrews, l'un des anciens propriétaires de l'onguent de McAllister; Ralph Pomeroy, ex-caissier de la banque de Belleville, N. J.), qui n'a jamais racheté ses chiffons; John Skillmann et William Thompson, sous la raison de "Thompson, Skillmann & Co," ont employé cet homme qui les a autorisés faire usage de son nom, moyennant la modique rétribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons dépensé cinq cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos étiquettes, afin de les distinguer des autres et de prévenir toutes méprises.—Aujourd'hui ces hommes font aussi graver sur acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit jugé un acte semblable, et que chacun se souvienne qu'il n'y a de véritable remède que celui qui porte le nom de S. P. Townsend. La vignette gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, trois figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni les figures de femmes ni la façade de la manufacture.

Préparé et à vendre par S. P. TOWNSEND M. D., 128, rue Fulton, New-York.—Les personnes qui désireraient se procurer la véritable salsepareille de S. P. Townsend, dont on a tant eu à se louer ici depuis trois ans, devront s'adresser au SEUL AGENT, pour la Nouvelle-Orléans,

J. WRIGHT & CO, 151, rue de Chartres. 20 vout—

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

3 BALLES Jaconats français; passés NOUVEAUX. 25c.
2 balles organdis, dito dito, de 30 à 50c
2 caisses des Indes unis et millerales, 20c
1 do do bon teint 12 1/2
5 do jaconats do garantis, 25c.
Barèges unis de toutes nuances, de 25c à 31 00
do riches et nouveaux,
Rideaux dentelle brodés, de $5 00 à $20 la paire
" Mousseline do $2 50 à 15 la paire
Mousseline brochée pour moustiquaires, par 30 yardes.
Bobbinet rose, bleu et blanc,
Linon do do do
300 pièces toile d'Irlande, pur fil, à 5 50.
Serviettes et nappes damassées,
Toile à draps 12/4, depuis 80c.
Brin fil blanc, qualité extra.

DEUIL.

Jaconats deuil et demi deuil, mousseline et organdis &c.

Grenadine et Hernani noirs, Alepine, Alpacas, Etamine &c.

A vendre à 20 pour cent de rabais réel sur les prix les plus bas de la place, par

P B REILLY & Co. Encoignure Royale et Canal. 9 juin

VIN—En débarquement du navire Prince Adalbert, de Bordeaux:

48 barriques vin rouge,
450 caisses de 12 bouteilles, vin rouge St Julien, à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87, rue St Louis. 9 juillet

LES soussignés viennent de recevoir les marchandises suivantes qu'ils offrent à des prix excessivement bas:

Barèges laine unis et imprimés, dito chiné, grenadine jaspés à carreaux de soie, soieries noires de toutes les qualités, jaconat français haute nouveauté, do anglais, organdis, brillantés, batiste d'Ecosse, toiles du Nord unis, do à carreaux et à raies, dessinées mille raies, do à carreaux, chambrays, mousseline suisse et anglaise belle qualité, mousseline brodée pour mantelets, do à raies satinées pour robes, do à petits carreaux, à raies, do mouchetée, nansou, coton batiste, percale, mull mull, batiste en pièce, rideaux brodés, mousseline pour moustiquaires brochée, damassée et à guipure, brin fil, à carreaux do, uni blanc et écru, manches brodées, cols mousseline brodés, manches batiste brodée et festonnées, do unis pour hommes, femmes et enfants, voilettes noires et blanches, voiles de barège, do gaze, de toutes les couleurs, toiles à drap 10/4, 11/4, 12/4, 13/4, toiles de Paris, linge de table, damassé et autres, bas de soie, de filoselle et fil d'Ecosse, cas et chaussettes qualités assorties, bretelles pour hommes et enfants.

Un assortiment complet de parfumerie, etc. etc.

BILLIEUX & REGGIO, 126, Bourbon. 10 mars

CHAMPAGNE—25 paniers champagne 1re qualité de la marque, Delbeck et Leleu Reims. A vendre par A COUTIN & PANSON, 13, Bienville. 23 juin

A VENDRE en débarquement du navire John Holland, venant de Bordeaux:

40 caisses vieux vin St Julien;
10 do prunes sèches en grands flacons;
3 barils prunes sèches;
10 caisses petits pois, champignons, cèpes à l'huile et pâtés truffés, par

LOREILHE & CO, enc Royale et Douane. 21m

Toiles, Mouchoirs, etc.

EN déchargement des navires Ocean Queen et John Haven, et en magasin, reçu depuis peu un grand assortiment de toile d'Irlande en pièces et demi pièces, toile de Courtrai, taies d'oreillers en toile, drape de lits, blanc do, Union et listadoes, mouchoirs linons, brin blanc et brun, grande variété de serviettes, diaprés, damassés, draps Union, do brun et blanc, toile brune, gings, et toile à raies pour habits, coutils blanc et brun, mousseline suisse et en livres, etc, à vendre par

McDOWELL, MILLS & Co, 23, rue Gravier. 11 avril

A VENDRE.

UN café situé encoignure Poydras et Philippa et faisant face au milieu de la halle. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, ou à J. Fisse, encoignure Royale et St Pierre. Il y a un bail de trois ans et quelques mois.

JEAN FISSE. 13 juin

Dr. P. BLANCHARD

Chirurgien-dentiste, a l'honneur d'informer le public qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et qu'il vient d'ouvrir son cabinet, Rue Royale, No 104, au premier, entre les rues Conti et St-Louis vis-à-vis la Banque de l'Etat de la Louisiane.

AMANDES—500 caisses récemment reçues à vendre par FDO DE FUENTES & CO, 22, Vieille-Levée. 4juil—6

VIN de Madère—Importation directe—12 demi pipes vieux et supérieur, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co. 22, Vieille-Levée. 4juil—6

SARDINES à l'huile—1000 demi boites B Guillois, 1000 do Chatelain & Basset, 1000 do Conseil & Martin, 3000 quarts de Chatelain et Basset, 1200 do Conseil & Martin, 500 boites B Guillois, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille-Levée. 4juil—6

HUILE d'olive—600 caisses véritable huile J. Plagniol de 24 onces, en magasin, à vendre par FDO DE FUENTES & CO, 22, Vieille-Levée. 4 juil—6

VIN Rouge—récemment reçu par le navire Salamander de Bordeaux—24 barriques vin rouge, 36 do vin blanc supérieur, à vendre par FDO DE FUENTES & CO, 22, Vieille-Levée. 4juil—6

VIN rouge—récemment reçu par le navire Belle Assise de Bordeaux—

132 barriques vin rouge supérieur St Caprais.
100 caisses do do St-Estèphe.

A vendre par FDO DE FUENTES & CO, 22, Vieille Levée.

COGNAC—35 quarts de pipe, J & J Prom & Co
25 huitièmes de pipes J & J Prom & Co
10 do do Longpuy 1835
10 quarts de marque Washington.
20 do vieux Cognac Larochelle.
30 do très supérieur vieux Cognac E R
12 huitièmes de pipe marque Eagle à vendre par FDO DE FUENTES & CO. 4juil—6 22, Vieille-Levée

CHANDELLES—3d caisses Bougies de la Villette, supérieures, à vendre par FDO DE FUENTES & CO, 22, Vieille Levée. 4juil—6

CAPSULES à bouteilles—30,000, Nos 12, 13, 14 et 15, en magasin, à vendre par FDO DE FUENTES & CO, 22, Vieille Levée. 4j—6t

EN débarquement des navires Belle Assise et Alexandre, de Bordeaux:

78 barriques vin rouge ordinaire;
12 do do Cantenac;
50 caisses sardines de Nantes;
240 do vin rouge St-Julien;
110 do do Rauzan;
50 do do Bel Air;
30 do do Lafitte;
30 do do Latour;
25 do do Haut Brion, à vendre par FERBOS FRERES, 247 et 249, rue Royale enc de Dumaine. 3 juillet

INDIGO de Guatemala.—20 surons, en magasin et à vendre par P CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 3j

ANIS—5 balles anis très frais, à vendre par P CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 3j

SODA—10 boucauts, à vendre par P CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 3j

HUILE de lin.—5 boucauts, à vendre par P CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 3j

840,000 Cigares de la Havane de toutes les qualités et des meilleures marques, telles que: Cabanas, Figaro, Partagas, Lord Wellington, Dos Hermanos, Danubio La Creole, La Arcada, Tres Marias, Madrilena, Ugues, El Sol, Sevillana, Fragancia, &c., en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr. 31, rue Gravier. 29 mai

VIN MUSCAT—100 caisses, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par O VALETON & CO, 25, Tchapitoulas. 17m

BOUCHONS—20 balles de 15,000 chaque, pour bouteilles à vin, en débarquement du brick Cesare, de Marseille, à vendre par O VALETON & CO., 25, Tchapitoulas. 17mai

SARDINES à l'huile—8,000 boites, demi et quarts de boites, à vendre par O VALETON & CO, 25, Tchapitoulas. 17m

PRUNES—20 caisses prunes sèches ou jarres, en débarquement du navire John Holland, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 30 Vieille Levée. 20 mai

COGNAC de la Rochelle, en débarquement du navire John Holland, de Bordeaux, 20 demi-pipes, 25 quarts do La Lesage et Co., La Rochelle, à vendre par O. VALETON & CO., No 25, rue Tchoupitoulas. 22 mai

Paratonnerres de J. Spratt.

CET article, d'un genre tout à fait nouveau, réunit toutes les garanties de tout autre système, et possède l'immense avantage de ne couter que le QUART de tout autre genre, à vendre par S. MASPEREAU & Co, 25, rue Condé Agents pour l'Impétrant. 17 sep

GRAINE de lin en tierces et en barils, sel de soude, potasse pour imprimeurs, potasses et salératus, huile d'ergot, tannin, santonine, fleur sper, Nickel et Bismuth métalliques, sulfate de quinine, mercure coulant, capsules pour bouteilles, de toutes grandeurs, à vendre par H BONNABEL, droguiste, Encoignure Natchez et Tchoupitoulas. 5 ja

Agence à la Nouvelle-Orléans de la Compagnie d'Assurance de Nashville, Maritime, Incendie, Assurance sur la vie et dépôt.

CAPITAL $300,000 tout payé.
SURPLUS 200,000 fonds de réserve
TOTAL $500,000 valeur réelle

Directeurs des Bureaux:

H R W Hill, Isaac W Moore,
S O Nelson, R S Prets,
A W Walker, Logan Hunton.

Les assurances Maritimes, d'Incendies et sur la Vie sont faites aux taux les plus bas, et les pertes sont promptement réglées et payées au bureau de l'Agence, 33, rue Camp.

W B PARTEE, Agent.

AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné offre à vendre un assortiment complet de chaudières à sucre, en fonte et fer battu, de 36, 42, 48, 49, 50, 52, 54, 58, 60, 66, 72, 78, 80 et 84 pouces, de la célèbre manufacture de E. Shaw, dont la réputation pour la fabrication des articles de ce genre est établie depuis longtemps.

Les habitans qui ont employé ces chaudières, se sont unanimement prononcés en leur faveur. Elles sont de dimensions convenables et faites avec les meilleurs matériaux.

Grates, barres et bouches de fourneaux, à vendre par JUAN Y DE EGANA, 17, rue Bienville. 17 juin

EN débarquement des navires Salamander, Belle Assise et Alexandre, de Bordeaux,

46 barriques vin blanc,
46 do do rouge,
5 1/4, 10 1/4 et 10 1/8 demi eau-de-vie de Laurent et Dupont, "La Rochelle,"
5 1/4 et 30 1/4 eau-de-vie de Pinet Castillon & Co, "Cognac."

THOMAS PINET & CO, 29, rue Conti. 1er juillet

EAU DE VIE DE COGNAC, en magasin et à vendre par les soussignés:

4 quarts de pipe eau de vie de Cognac E R Martin & Co, 1848;
3 do do do do 1846;
4 do do do do 1848.

LEOPOLD JEANNET & Co, 23, rue St Louis. 28jn

CIGARES de Cabanas y Carbajal, Cabargas, et autres marques connues, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S DE VISSER & Co, 28, Vieille Levée. 9 juil

VENTES DE CE JOUR.

Linge fait, Chemises, Chapeaux, Bottes, Souliers, etc.

PAR J. B. BLACHE & Co.

AUJOURD'HUI 18 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 77:

10 caisses Bottes et Souliers.
Un assortiment de Chapeaux, Casquettes pluches et cirées.

A 11 heures:

75 douzaines chemises blanches à devants de toile.

100 lots de linge fait comme suit:

Redingotes et paletots de drap, tweed et jean; pantalons satinet, casimir, cotonnade et coutil, caleçons de laine et coton, habits gingas, chemises, gilets satin et soie, cravates, mouchoirs, bretelles, &c. &c. 18juil

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

IL sera vendu samedi 19 juillet 1851, à 5 heures de l'après-midi, à l'encoignure des rues Robertson et Ursulines,

Un lot de meubles meublant assorti,—aussi, un Piano.

Conditions—Comptant. 18juillet

VENTES A L'ENCAN.

Bottes, Brodequins, Souliers, PAR FERNANDEZ & WHITING.

MARDI prochain, 22 courant, à quatre heures et demie P M, il sera vendu au No 20, rue de la Vieille Levée, entre les rues Mandeville et Espagne, Troisième Municipalité.

Le contenu d'un magasin de souliers, consistant en souliers, bottes et brodequins.

Aussi l'installation du dit magasin. 18 juil

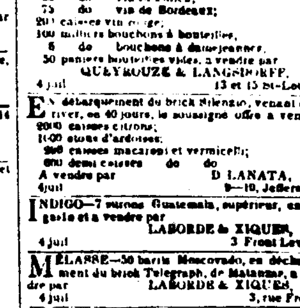
Cuisines patentées de Borbes.

LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seul agents pour la vente de ces cuisines dans l'Etat de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et s'engagent de les faire poser partout où l'on pourra le désirer.

Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière, celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en désirer pour la cuisine, bains, etc, ayant une bouilloire en cuivre contenant 30 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des WATER WORKS et la chauffer à mesure qu'on en a besoin.

Les personnes sont invitées à venir en examiner une, toute montée en leur magasin et se convaincre de la supériorité de ces cuisines, surtout ce qui a été introduit de ce genre dans le pays, tant en fait d'économie que de commodité.

S MASPEREAU & Co, Rue Condé, No 25. 7aout



No 23, rue du Camp, Bâtisse Shaf.

SONT actuellement ouverts pour la réception des visiteurs, qui sont respectueusement invités à venir examiner la grande collection de portraits.

Ces salons ont été magnifiquement meublés, et rien n'a été épargné pour satisfaire les habitués.

Par l'excellente combinaison de la lumière, venant de l'immense lucarne, et par le nouveau procédé chimique qu'il emploie pour préparer ses plaques, les portraits sont tirés dans un court espace de temps (seulement quelques secondes) et avec une ressemblance parfaite.

Il fournit aux prix des manufactures, des médaillons émaillés et gravés, de l'or le plus fin et d'un joli, propre et à enchâsser des miniatures.

Les amateurs peuvent se procurer chez lui, tous les articles en usage pour le daguerréotype, aux prix de New York.

E. JACOBS, 23, rue Camp, N. lle-Orléans. 14jan—6m

EN débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux:

20 barriques Montferrand;
36 do vin St Julien;
75 do vin de Bordeaux;
20 caisses vin rouge;
100 milliers bouchons à bouteilles,
8 do bouchons à damejeannes,
50 paniers bouteilles vides, à vendre par

QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 St-Louis. 4 juil

EN débarquement du brick Silenzio, venant d'Arriver, en 40 jours, le soussigné offre à vendre:

2000 caisses citrons;
1100 étuis d'ardoises;
200 caisses macaronis et vermicelli;
20 demi caisses do do

A vendre par D LANATA, 9—10, Jefferson. 4juil

INDIGO—7 surons Guatemala, supérieur, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 3 Front Levée. 4 juil

MELASSE—30 barils Mascovado, en déchargement du brick Telegraph, de Matanzas, à vendre par LABORDE & XIQUES, 3, rue Front. 4 juil

CIGARES—Un grand assortiment de Cigares de la Havane, tels Principes et cigares d'habitation, des meilleures manufactures, à vendre par LABORDE & XIQUES, 3, Front Levée. 4 juil

CAFE—Prime vert, de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 3, Front Levée. 4juil

BRIQUES A FEU de Pensacola et de Pittsburg—25,000 de Pittsburg et 20,000 de Pensacola, à vendre par THOS. BLOIS, 91, rue des Magasins. 4 juillet

CIMENT—650 barils ciment romain, ciment Rosendale hydraulique des meilleures marques, en débarquement et en magasins, à vendre par THOS. BLOIS, 91, rue des Magasins. 4 juillet

CHAUX—500 barils chaux de Ste-Geneviève, à vendre par THS. BLOIS, 91, rue des Magasins. 4 juillet

CHAUX DE THOMASTON—700 barils chaux de pierre, à vendre par THS. BLOIS, 91, rue des Magasins. 4 juillet

BRIQUES à feu anglaises—30,000 briques anglaises, à vendre par THS. BLOIS, 91, rue des Magasins. 4 juillet

CHAPEAUX PAILLE pour hommes—6 caisses, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 3juil

IODURE DE POTASSIUM—1 caisses Iodure en 30 flacons, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 3juil

GELATINE—1 boucaut, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 3juil

VEAUX CIRES—40 douzaines, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 3juil

EAU DE VIE—A Seignette et autres marques de Cognac et Charente, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 3juil

VIN ROUGE—40 barriques en débarquement de la Belle Assise, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 3juil

HUILE—30 barils Graisse et 30 barils huile d'Eléphant, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas. 2 juil

WHISKEY—100 barils Western supérieur, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas. 2juil

JAMBONS—100 tierçons Sugg & Shage, Schooley & Hough, et autres marques, jambons passés au sucre, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas. 2 juil

BŒUF—50 barils, 125 demi do Mess de Davis, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, rue Tchoupitoulas. 2 juil

CHANDELLES—400 caisses Verdin Shiltin, 160 do Etoiles, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas. 2juil

SAVON—300 caisses Verdin Shiltin & Chs Obeine Orfide, à vendre par SECCOMB & VOORHIES, 15, Tchoupitoulas. 2 juil

CAFE A LOUER.

L'ETABLISSEMENT connu sous le nom du Café Magnolia, situé rue de la Douane, entre Royale et Passage de la Bourse. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co. 23, St Louis. 25 juin

HUILE d'olive—170 paniers huile Jas Plagniol véritable, en magasin et à vendre par A CARRIERE, 25, Vieille Levée. 30 juin

SUCRE HAVANE—540 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S DE VISSER & Co. 28, Vieille Levée. 9 juil

TABAC Vuelta de Abajo—46 balles pour capes et tripes, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S DE VISSER & Co, 28, Vieille Levée. 9 juil

AMANDES douces sans coques—25 damejeannes, de qualité supérieure, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S DE VISSER & Co, 28 Vieille Levée. 9 juil

SALERATUS—100 colis de New York, à vendre par W P VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 15juil

KIRSCH SUISSE—30 caisses kirsch, de la marque Yenin & Longdorf, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co. 23, rue St Louis. 28jn

EAU DE COLOGNE—[illegible] JUAN Y DE EGANA, 17, rue Bienville. 11je

6 Caisses huile douce, à vendre par H DE COSTE & RIFFLARD, 24, rue des Magasins. 29 avril

CLOUX—40 barils [illegible] assortis, à vendre par [illegible] Co, 27, Tchoupitoulas.

VENTES A L'ENCAN,

Jeune Domestique créole—Par besoin d'argent.

PAR S. GUINAULT.

IL sera vendu samedi le 19 juillet 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis:

JOSEPHINE, négresse d'environ 17 ans, blanchisseuse, assez bonne repasseuse, un peu couturière, gardienne d'enfant, bon sujet, garantie des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions—Comptant. 17juil

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

IL sera vendu samedi 19 juillet 1851, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis:

La négresse VICTOIRE, agée d'environ 20 ans, blanchisseuse et repasseuse, cuisinière et domestique;

ANNA, négresse âgée d'environ 14 ans, gardienne d'enfants et domestique de maison;

JACK, nègre d'environ 50 ans, charretier et jardinier.

Ces esclaves sont garantis des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions: Comptant. 17juil

COLONIE FRANÇAISE.

Les Egalitaires à Tazewell County, Virginie.

LES familles françaises, suisses et autres, qui voudront faire partie de cette association n'ont qu'à s'adresser au soussigné aussitôt que possible.

Cette association est spécialement agricole et industrielle. Il n'y a ni information, ni enquête préalables. Ces questions injurieuses et aristocratiques, d'où venez-vous ? où allez-vous ? que disiez-vous ? que faisiez-vous ?......... sont défendues. Il suffit de déclarer au soussigné que l'on a une femme, un état, bonne volonté et qu'on aura bonne conduite envers les frères.

La quote part à payer, par famille, est minime. Cette quote-part pourra être payée en marchandises ou en travail.

Lois générales: Egalité de salaire et de travail, pas de professions inutiles, pas de préjugés, éducation gratuite et obligatoire: vigilance active, un pour tous, tous par un.

On peut toujours se retirer de la colonie et être payé pour le travail fait, si l'on n'est pas satisfait. Si l'on reste, on aura à perpétuité tous les bien-êtres de la vie, tandis que dans l'infernale société actuelle, l'ouvrier honnête et laborieux possède à perpétuité............ la misère, l'esclavage, les maladies, les tourments, les déceptions, des malheurs........

La colonie, avec 100 travailleurs seulement, peut réaliser, de 1852 à 1856, un bénéfice réel et clair de plus de $15,000,000. Et la colonie peut aisément recevoir 2,400 familles.

Tazewell County est à la jonction des quatre Etats les plus riches de l'Union Virginie, Caroline du Nord, Tennessee et Kentucky. La terre des Egalitaires est traversée par une rivière navigable, par des courants profonds et par le chemin de fer de ces quatre Etats. La température est modérée, l'air est vivifiant.

Présentement, s'adresser par lettre affranchie au DR. VIONIS, New York, Etats Unis. 25 juin

Etamines!

Etamines pour grand deuil.

QUELQUES caisses de cet article viennent d'être reçues par les soussignés, et les vendront à les prix. C. LAROUSSINI & Co, au coin des rues Royale et Hôpital, Maison Rouge, sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras, près le marché.

P. S. A partir de ce jour, nous vendrons toutes nos marchandises à 25 p% de rabais. On s'en apercevra facilement en venant marchander, lorsqu'on ce sont de nos articles. 13 n

MAGASIN A LOUER.

LE magasin No 23, Nouvelle Levée. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co. 23, St Louis. 25 juin

OR EN FEUILLES—50 paquets d'or en feuilles très foncé, à vendre par P CUSACHS, Enc Royale et St Philippe. 24jn

EN débarquement du navire Salamander, de Bordeaux,

60 barriques vin rouge Macau Médoc,
26 do do St-Estèphe,
24 barils vin blanc Haut-Sauterne.

Par B TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 10 juil

EAUX DE VIE—11 quarts pipes Hy Sutton 1831, à vendre en débarquement du navire Alexandre, venant de Bordeaux, par B TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 10 juil

A VENDRE en débarquement du navire Prince Adalbert, arrivé de Bordeaux:

12 barriques vin rouge Pauillac,
24 do do St-Estèphe,
20 do do St-Julien,
20 do do Pauillac;

Par B TALAMON, 182 et 186 rue Royale. 10 juil

FROMAGE DE GRUYERE—60 meules 1re qualité, venant d'arriver, à vendre par B TALAMON, 182 et 186 rue Royale. 10 juil

ABSINTHE ET KIRSCH—200 caisses véritable suisse, à vendre en magasin, par B TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 10 juil

SAVON DE MARSEILLE—50 caisses de première qualité, à vendre par B TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 10 juil

SARDINES à l'huile en quarts et demi boites, de la marque bien connue A Gillet & Cie, à vendre par B TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 10 juil

VINS fins en caisses de différents prix et marques, tels que Palmer, Margaux, Chateau Lafitte, G Ch Léoville, Pontet, St Julien, Chateau Larose, Chateau Léoville, 1841 et 1844, etc, à vendre par B TALAMON, 182 et 186 rue Royale. 10 juil

CHAMPAGNE des marques Etoile et Bolleau Brincourt, à vendre pour clore une consignation, par B TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 10 juil

SUCRE DE LA HAVANE—134 caisses en débarquement du brick Joséphine, de la Havane, à vendre par R. CAHUZAC, 30, Vieille Levée. 1fjuil

COGNAC—14 demi pipes Maglory 1831; 26 demi et 9 quarts A de Mondore 1846; 4 demi et 6 quarts John Durand & Co, La Rochelle; 2 demi, 9/4, J J Durand 1844; 4 demi et 5 quarts J J Durand 1845; 4 demi et 11 quarts J J Durand 1846; 4 demi J J Durand 1848; 20 quarts Braud, 7 et demi, et 6 quarts A L Bleville, 3 demi J J Durand, 1849; 5 demi et 5 quarts J J Durand, 5 demi et 15 Jean Louis, supérieur cognac 1811—sous les clés de la Douane et ayant droit au drawback, à vendre par J & J TARDOS, 31 Vieille Levée. 23jn

GIN—25 pipes genièvre, de la marque "Anchor Brand" récemment arrivé, et sous les clés de la Douane, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée. 21jn

PORTO (F Durand)—325 quarts Porto, de la marque bien connue F Durand Crown, sous les clés de la Douane, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée. 23jn

VIN POUR FAMILLES—10 barriques vin St-Julien, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée. 23jn

VIN EN CAISSES—1500 caisses vin de plusieurs marques différentes, à vendre par J & J TARDOS, 31, Vieille Levée. 23jn

FRUITS à l'eau de vie—40 caisses fruits de la marque "Champion", à vendre par J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée. 23 juin

VIN ROUGE—En débarquement des navires Sylvestre et Prince Adalbert, 60 barriques vin rouge bon ordinaire, de 1847. DUNTZE & IKEN, enc Royale & Conti. 9juil

25 CAISSES vin blanc château Yquem très supérieur, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103 rue Royale. 1 juil

CHAMPAGNE—25 paniers champagne Ai Mousseux, en magasin et à vendre à bas prix pour clore une facture, par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 1juil

LIQUEURS—4 caisses liqueurs superfines assorties, 5 caisses Curaçao, 3 caisses marasquino, En magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, Royale. 1 juil

VIN de Bordeaux—80 barriques vin de Bordeaux supérieur, St Estèphe, Pauillac, St Julien &c. en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, Royale. 1 juil

VIN ROUGE—234 barriques vin rouge, en débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux, et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 1er juillet

DAMEJEANNES—100 de 5, 3, 2 et 1 gallons, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 1er juillet

PAPIERS PEINTS—10 caisses papiers peints assortis, du meilleur goût, en débarquement du navire Prince Adalbert, de Bordeaux, à vendre à bas prix par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 7 juil

VINS.—En débarquement des navires Belle Assise, Prince Adalbert et Sylvestre, de Bordeaux,

270 barriques vin rouge,
1600 caisses do,
18 barils vin blanc.

A vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 7j

SERRURES FRANCAISES—24 caisses serrures, numéros bien assortis, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET & Co, 23, rue St Louis. 28jn

VIN ROUGE—40 barriques, en débarquement du navire Salamander, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 31 Vieille Levée. 28 juin

SUCRE DE LA HAVANE—[illegible] boites sucre brun jaune et blanc, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 31 Vieille Levée. 28 juin

GENIEVRE de Hollande—[illegible] pipes [illegible] sous les clés de la Douane, et à vendre par FDO DE FUENTES & CO, 22, Vieille Levée. 4j—6t

(PRIX REDUITS.)

POUR NEW-YORK via La HAVANE.

—Le magnifique steamship, à double machine FALCON, du port de 3000 tonneaux, lieutenant H. Rogers, de la marine des Etats-Unis, partira du wharf de la Place d'Armes avec la malle et ses passagers, lundi 28 juillet, à 8 heures précises du matin.

Prix du Passage:

Pour New-York—1re chambre	....	$ 50
— 2de chambre	....	40
— Entrepont (nourri)	....	25
Pour la Havane—1re chambre	....	40
— 2de chambre	....	30
— Entrepont (nourri)	....	20

Les passagers pour la Havane devront se munir de passeports du consul espagnol.

Chaque steamship de cette compagnie a un chirurgien à bord. On prendra seulement des espèces comme fret pour la Havane et New-York.

Nul connaissement ne sera signé après le départ du steamer.

Pour fret ou passage, s'adresser au bureau de la compagnie de la malle des Etats-Unis, 95, rue des Magasins.

J R JENNINGS, Agent. 16 juillet

STEAMERS DU PACIFIQUE—PORTANT LA MALLE.

Pour la Californie et l'Oregon.—(Par la voie de la Havane et de Chagres)—Prix réduits—Le beau steamer FALCON, sous le commandement du lieutenant H. Rogers, de la marine des Etats-Unis. Ce navire à une double machine, et partira le lundi, 28 juillet, à 8 heures du matin—Il se relie aux steamers du Pacifique partant de Panama vers le 15 août.

Prix du Passage:

Nouvelle-Orléans à Chagres—Salon $70, seconde chambre $55, entrepont $35.

Panama à San Francisco—Salon $250, seconde chambre $225, entrepont $125.

Ce bâtiment se charge du fret pour Chagres.

Pour passage ou fret, s'adresser à ARMSTRONG, HARRIS & Co, Agents, 195, rue des Magasins. 16 juil

Deux voyages par semaine.

Pour la Balize, Passe du Sud-Ouest, [illegible] intermédiaires, le vapeur [illegible] Capitaine A. Lanoux partira tous les [illegible] à 10 heures du matin et sera de retour en ville les [illegible] soir.

Pour le Canal Rappelet.—Le Doswell partira tous les mercredis, à 10 heures du matin et sera de retour en ville le jeudi soir.

Le Doswell ayant été acheté à cet effet, continuera cette navigation pendant toute la saison. S'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou à MINISTER & ANDERSON, 41, Poydras, BRAND, ADAMS & Co, 53, Vieille Levée. 4nov

POUR LIVERPOOL—Le navire bon marcheur JOSEPH BADGER, capitaine Alexander, partira pour le port ci dessus, dans le plus bref délai. Pour balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, au poteau No 3, 3ème municipalité ou à H V BAXTER, 79, Commune.

Pour Liverpool — Le navire de première classe, la vouer ARTHUR UNION, capitaine Stubbs, est maintenant en chargement pour le port ci dessus et partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord au poteau No 15, Seconde Municipalité, ou à H V BAXTER, 79, rue de la Commune, ou à H B OFFENSANDT, 8, rue St-Charles. 4 juillet

POUR MARSEILLE OU GENES—Le trois mâts Luisiana, capt. Cepelline, du fret de 700 balles de coton, prendrait du fret pour un des ports ci-dessus. S'adresser à DOMINIQUE LANATA, 9 et 10, rue Jefferson. 6juin

POUR NEW-YORK,

Ligne Stanton.

PAQUEBOTS POUR LA Nlle ORLEAN ET NEW-YORK.

LA ligne est composée des navires suivants:

Navire St-Charles, capitaine		C. Hilliard,
Hero,	"	C. R. Griffith,
Huron,	"	J. J. White,
Clifton,	"	J. Ingersoll,
John G. Coster,	"	J. G. Tucker,
Columbo,	"	C. H. Gurnb,
Bay State,	"	L. W. Simmons.

Ces paquebots sont tous de premières classe, tirent très peu d'eau. Ils seront remorqués en remontant et descendant le fleuve, et partiront exactement qu'ils l'auront annoncé. Les cabines de ces navires ont de beaux emménagements et sont commandés par des capitaines d'une grande expérience dans cette navigation. Rien ne sera négligé pour l'accommodation des chargeurs ainsi que pour le bien-être et le confort des passagers.

Pour fret ou passage, s'adresser à J. N. STANTON & Co, Encoignure Lafayette et Magasins, ou à T. P. STANTON, 56, rue du Sud, New-York. 10 ms

NADAU DU TREIL, 26 rue St-Louis 26,

Maison de Commission.

Aura constamment à vendre

EAU DE VIE de Cognac de toutes marques et qualités.

EAU DE VIE de la Rochelle de toutes marques et qualités.

BRANDY d'imitation 1re et 4me preuve.

BRANDY ordinaire N. Y.

WHISKEY de toutes marques et qualités.

WHISKEY Old Irish.

VINS ROUGES très vieux et ordinaires de Bordeaux, en barriques et en caisse.

VINS ROUGES de Marseille en barriques et demi barriques.

VINS de Madère, de Porto, de Frontignan, Malaga.

VIN VIEUX DU RHIN de la maison Dressel & John.

VIN VIEUX DU RHIN de la maison Deinhart & Jordan.

VINS BLANCS de Bordeaux, en barriques, demi barriques et en caisses.

CHAMPAGNE de différentes marques et qualités.

LIQUEURS ASSORTIES, absynthe, kirsch, curaçao, marasquino, eau verte, guignolet, anisette Mallorca, etc.

RUM de la Jamaïque, d'imitation et de la Louisiane, en boucaut, baril et en damejeanne.

GENIEVRE de Hollande et de New-York.

FRUITS ASSORTIS à l'eau de vie.

HUILE D'OLIVE de Marseille et de Bordeaux, en panier et en caisse.

BOUTEILLES VIDES en paniers, sardines à l'huile, capres, cornichons, variantes, olives, etc.

A vendre par NADAU DU TREIL. 7j

SANGSUES—SANGSUES.

L. Provost,

RUE ST-PIERRE, No. 121, SUCCESSEUR DE M. RUSCONI.

28000 SANGSUES HONGROISES et SUEDOISES, récemment arrivées et à vendre en gros et en détail au grand dépôt central, RUE ST PIERRE, 121. 1 mars—1an

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—JUILLET 1851.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Arnaud, J	Kremer, Joseph
Boisson,	Leroy, Edouard
Bellain	Lallier, Antoine
Brouet, les époux	Léger, Pierre
Castagnet, Jean	Le Thiel, François
Charton, Stanislas	Lefebvre, Cyprien
Couture	Levasseur, Placide
Duprat	Lefebvre, Hippolyte
Delabroye	Mascarelly, Joseph
Drouet, Edm. Etienne	Majourean, Georges Alex
Dubon, Henry Simeon	Mesquie, Pierre
Dufresnet, Bonniot, Valm.	Menil, Charles
Dubois, Casimir	Monfort, B de
De May, Mme	Renard de Card, M J V
Davone, Mme	Rue, Isidore
Fleur, Xavier	Roux, Martial et Gustave
Fronière, Jean	Régnier, Mme Vve
Gascon, Pierre	Schoergue, C Edouard
Guirot, Mme Vve, née Ruy	Sene
Gasc, Léopold	Sollès, les époux
Grisolle, Ange	Surirey, Pierre
Gaudin fils,	St Ramond, menuisier
Givaudan, Mme Vve	Sajous, Auguste
Garrel	Tousin, Mme Vve
Gaschet de l'Isle, Mme	Figuères, armurier
Huart, Amable	Torchy, Hector
Hinoux, Julien	Tissot, Joseph Edouard
Jayet, Gaspard	Thiéry, docteur médecin
Karmann, Mme Vve	Zimmermeister, Hubert

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 101, entre St Louis et Conti, est ouverte tous les jours de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Mme Vve Duffau est invitée à faire connaître sa demeure au Consulat de France.

M. Jean Baptiste Lucien Vigneux est prié de se présenter au Consulat de France.

Les personnes qui pourraient prouver que le Sr. Jung Pierre, s'est fait naturaliser américain, sont invitées à se présenter au Consulat de France.

Tout individu ayant à faire valoir des droits à la succession du Sr. Paul Servian, décédé à St Iago de Cuba, devra s'adresser au Consulat de France.

MM. Deschamps (Dominique), Blaz (Constant), Villemin (Aimé), Quesnlez (Pierre), Neyron (Eloi) L'Ecole (J B), sont priés de venir au Consulat de France pour y constater le décès du sieur François Parnot.

AVIS.

Le Consul de France, au nom de la commission de liquidation et de révision des indemnités mexicaines, rappelle aux Français qui ont pu être exclus de [illegible] que le terme de rigueur pour production de réclamations et [illegible] est le 22 novembre prochain. 1fjuil

EN débarquement des navires Prince Adalbert et Sylvestre, de Bordeaux:

40 barriques vin de Bordeaux,
700 boites sardines de [illegible],
[illegible]
[illegible]

PAPIERS PEINTS—[illegible] à vendre par W P VREDENBURGH & CO, 29, Vieille Levée. 15juil